

VERS UNE DECOUVERTE DE MON BILAN

Nous constatons en général que la remise d'une liasse fiscale ou d'une plaquette des comptes n'est pas pour vous un élément communicant.

La comptabilité est encore trop perçue comme une obligation légale, elle est pourtant un outil utile au pilotage de votre entreprise.

L'information financière est notre matière première. Nous la collectons, la travaillons et tentons de la transmettre de façon intelligible à nos clients.

Ce document vise à vous expliquer les documents qui vous sont remis lors de votre rendez-vous de bilan.

MON BILAN

On dit généralement du bilan que c'est une photographie de l'entreprise, une "image" de la situation financière à une date donnée.

UN BILAN ... A QUOI CA SERT ?

L'entreprise est juridiquement indépendante. On dit qu'elle a sa propre personnalité.

Elle a ses propres capitaux, sa propre responsabilité...

Exercée bien sûr par les dirigeants qui agissent en son nom (même pour un commerçant ou un artisan "individuel", on distingue, au travers du bilan, l'entreprise et ses biens, du propriétaire et de ses biens personnels), la confusion peut conduire devant les Tribunaux !

Il est donc normal que la loi oblige à rendre des comptes, au moins une fois par an, aux propriétaires (par exemple les actionnaires), aux salariés, au fisc, etc.

Toute entreprise, qu'elle soit individuelle ou en société, doit tenir une comptabilité et établir, au moins une fois par an, son "bilan".

Un des rôles fondamentaux de la comptabilité... et du bilan est d'enregistrer et de décrire les rapports de l'entreprise avec tous ses différents partenaires :

- clients, fournisseurs, salariés, propriétaires, Etat, Sécurité Sociale, etc....

Sur un autre plan, il ne serait pas possible de gérer une entreprise sans certains chiffres, sans informations sur la situation financière, en particulier sur les liens financiers entre l'entreprise comme unité autonome et toutes les autres personnes qui "travaillent" avec elle : fournisseurs, clients, salariés, etc.

La comptabilité et les documents qui en sont issus, comme le bilan, sont des outils de gestion indispensables pour suivre l'activité économique et financière d'une entreprise, pour apprécier sa situation et son évolution.

SIGNIFICATION DE L'ACTIF ET DU PASSIF ET LES GRANDES MASSES DU BILAN

1) **Au passif**, colonne de droite, nous trouvons :

=> l'origine des fonds ou des ressources financières dont dispose l'entreprise.

Le passif indique donc "d'où vient l'argent", on parlera simplement de "**ressources**" :

- *les capitaux propres* : c'est ce qui appartient aux propriétaires de l'entreprise pour deux raisons :

* ce sont les fonds qu'ils ont apportés (le capital),

* ce sont les sommes "gagnées" par l'entreprise (les bénéfices) qui leur appartiennent d'après le Droit.

- *les dettes* : fonds apportés par des prêteurs (banque, autre établissement financier ou autre personne) et sommes dues aux fournisseurs ou à d'autres partenaires économiques de l'entreprise.

2) **A l'actif**, colonne de gauche, nous avons :

=> les différents "**emplois**" des ressources citées précédemment.

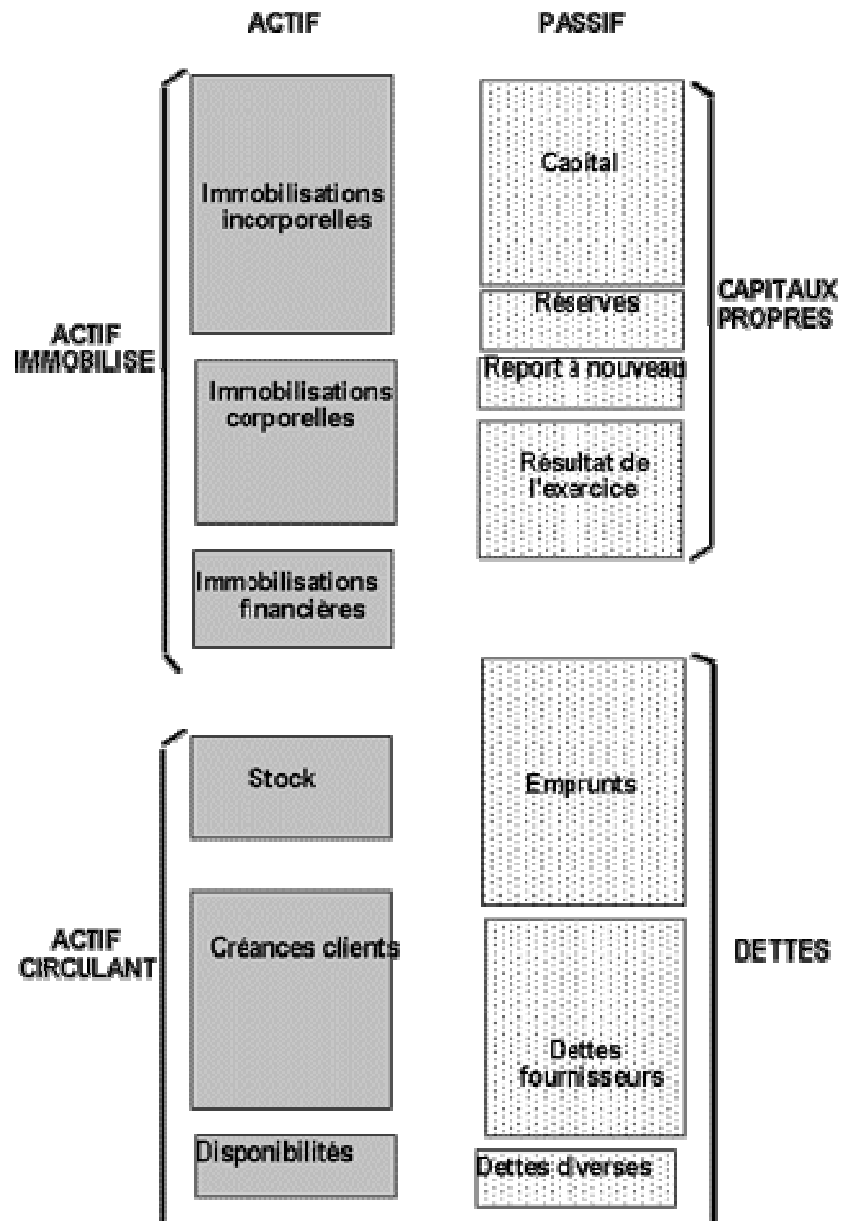
L'actif indique donc "où est l'argent", "où il est passé" :

- *l'actif immobilisé* : il comporte les biens durables que l'entreprise utilise pour travailler : fonds de commerce, terrains, constructions, matériels, mobiliers, etc

- *l'actif circulant* : il est composé des éléments d'actif qui "tournent" dans le cycle d'activité d'une entreprise : les stocks tout d'abord, éléments destinés à être revendus ou à être transformés, puis les créances sur les clients et enfin l'argent disponible pour faire face aux paiements, qu'il se trouve en banque, aux chèques postaux ou en caisse.

En résumé, comme cela a été indiqué, le bilan est donc une « photographie » de votre entreprise à un moment « T »

LES GRANDES MASSES DU BILAN



VOTRE COMPTE DE RESULTAT :

LE FRUIT DE VOTRE TRAVAIL AU COURS DE L'ANNEE

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un document dont **le but est de faire apparaître le résultat d'une entreprise qu'il soit bénéficiaire ou déficitaire.**

L'objectif est de mesurer de combien les actionnaires (ou l'entrepreneur individuel) se sont enrichis.

Il est conçu de façon à voir rapidement comment s'est fait le résultat de l'entreprise.

<p>Produits d'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ventes de marchandises • Production vendue (biens ou services)
<p><i>Total Chiffre d'Affaires</i></p>
<p>Charges d'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Achats de marchandises et matières premières • Variation de stock
<p>MARGE BRUTE</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Autres achats & charges externes • Impôts & taxes • Salaires & traitements • Charges sociales • Dotations aux amortissements & provisions • Autres charges
<p><i>Total Charges d'exploitation</i></p>
<p>I - RESULTAT D'EXPLOITATION (1) - (2)</p>
<p>Produits Financiers Charges Financières</p>
<p>II - RESULTAT FINANCIER (3) - (4)</p>
<p>III - RESULTAT COURANT AVANT IMPÔT (I+II)</p>
<p>Produits Exceptionnels Charges Exceptionnelles</p>
<p>IV - RESULTAT EXCEPTIONNEL (5) - (6)</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Impôts sur les bénéfices • Total des produits • Total des charges
<p>BENEFICE ou PERTE</p>

D'ACCORD ...MAIS COMMENT ON ANALYSE CES CHIFFRES

LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (S.I.G.)

Ces "soldes" sont des points de passage "intermédiaires" qui permettent d'analyser la qualité de la "gestion" d'une société et d'éclairer le compte de résultat.

Certaines entreprises publient d'ailleurs leur compte de résultat sous la forme d'un tableau de soldes de gestion plutôt que sous la forme comptable classique.

TABLEAU DES SOLDES DE GESTION

Ventes de marchandises	
- Coût d'achat des marchandises vendues	
+ MARGE COMMERCIALE	<u>(1)</u>
= PRODUCTION DE L'EXERCICE	<u>(2)</u>
(production vendue, stockée (a) et immobilisée)	
- Consommations en provenance des tiers	
= VALEUR AJOUTEE	<u>(3)</u>
- Subventions d'exploitation	
- Impôts, taxes et versements assimilés	
- Charges de personnel	
= EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	<u>(4)</u>
+ Autres produits d'exploitation	
+ Autres charges d'exploitation	
- Reprises sur amortissements et transferts de charges	
- Dotations aux amortissements et aux provisions	
= RESULTAT D'EXPLOITATION	<u>(5)</u>
+/- Quotes-parts opérations en commun	
+ Produits financiers	
- Charges financières	
= RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS	<u>(6)</u>
+/- Résultat exceptionnel (b)	
- Participation des salariés	
- Impôts sur les bénéfices	
= RESULTAT DE L'EXERCICE	<u>(7)</u>

1) LA MARGE COMMERCIALE

Encore appelée parfois marge brute, est la différence entre le montant des ventes de marchandises et le coût d'achat de ces marchandises.

Le coût d'achat est égal à :

stock initial de marchandises

+ achats de marchandises

- stock final de marchandises

2) LA PRODUCTION DE L'EXERCICE

Exprime l'activité de l'entreprise qui fabrique des produits ou fournit des services.

Entreprise mixte qui est à la fois commerçante (achat et revente) et productrice.

a) *La production stockée :*

Si les produits d'exploitation proviennent avant tout des ventes de l'entreprise, on leur ajoute l'augmentation des stocks de produits finis, intitulée "production stockée".

On conçoit bien que, toutes choses étant égales par ailleurs, la société est d'autant plus riche que ses stocks de produits ont augmenté.

Exemple :

Considérons le travail effectué le 30 décembre 2005 entre 17 et 18 heures par 50 salariés d'une entreprise industrielle.

A la suite de ce travail, effectué juste avant la clôture des comptes, les stocks de produits finis vont augmenter et des livraisons pourront être effectuées dès le 2 janvier au matin juste après l'ouverture du nouvel exercice (2006).

Si le coût de revient de l'heure de travail est de 23 EUROS, on considérera que le stock de produits finis a augmenté, grâce à ce travail de :

50 heures x 23 euros/heure = 1 150 euros.

Ne pas prendre en compte ce travail, alors que les salaires correspondants sont passés en charge sur l'exercice 2005, serait une erreur grossière.

3) LA VALEUR AJOUTEE

Exprime le poids économique de l'entreprise, ce qu'elle fait avec ses moyens humains, financiers, techniques. En un mot, elle indique la richesse créée.

(La somme des valeurs ajoutées par les entreprises d'une nation constitue la "production nationale brute" ou PNB).

4) L'EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION

Est une notion financière essentielle.

C'est d'abord un résultat d'exploitation sur lequel les décisions financières n'ont pas pesé. Il est en effet calculé avant la prise en compte des considérations financières et fiscales qui déterminent les montants des impôts et des amortissements.

Enfin, il traduit un flux financier, c'est-à-dire l'importance des liquidités qui ont été dégagées par l'exploitation.

C'est avec ces liquidités que l'entreprise pourra notamment financer ses nouveaux investissements mais aussi rémunérer les apporteurs de capitaux (prêteurs et propriétaires).

5) LE RESULTAT D'EXPLOITATION

Est issu de l'activité "normale et courante" de l'entreprise.

Comme son nom l'indique, il se calcule avant la prise en compte des éléments financiers ou exceptionnels.

Il se déduit de l'EBE par soustraction des dotations aux amortissements et provisions et des autres charges qui n'avaient pas été prises en compte.

6) LE RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS

On appelle "opérations courantes" les opérations d'exploitation et financières. C'est donc tout ce qui s'oppose à... l'exceptionnel.

La performance courante est par conséquent la performance économique et financière. L'intérêt de cette notion est donc de ne pas comprendre les éléments exceptionnels et de constituer un moyen d'analyse de l'activité "courante" et une base pour les prévisions financières.

b) Le résultat exceptionnel est fondé sur la distinction courant/ exceptionnel - qui n'est toutefois pas toujours très facile à appliquer -. Il est calculé de façon spécifique par différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles (exemples : plus-value ou moins-value sur cession d'actifs avec, "en charges exceptionnelles", la valeur comptable des éléments d'actifs cédés et en "produits exceptionnels", le produit des cessions de ces éléments d'actif).

7) LE RESULTAT

De l'exercice est donc le solde du compte de résultat.

NOTIONS D'ANALYSE FINANCIERE

□ Le besoin en fonds de roulement (B.F.R.)

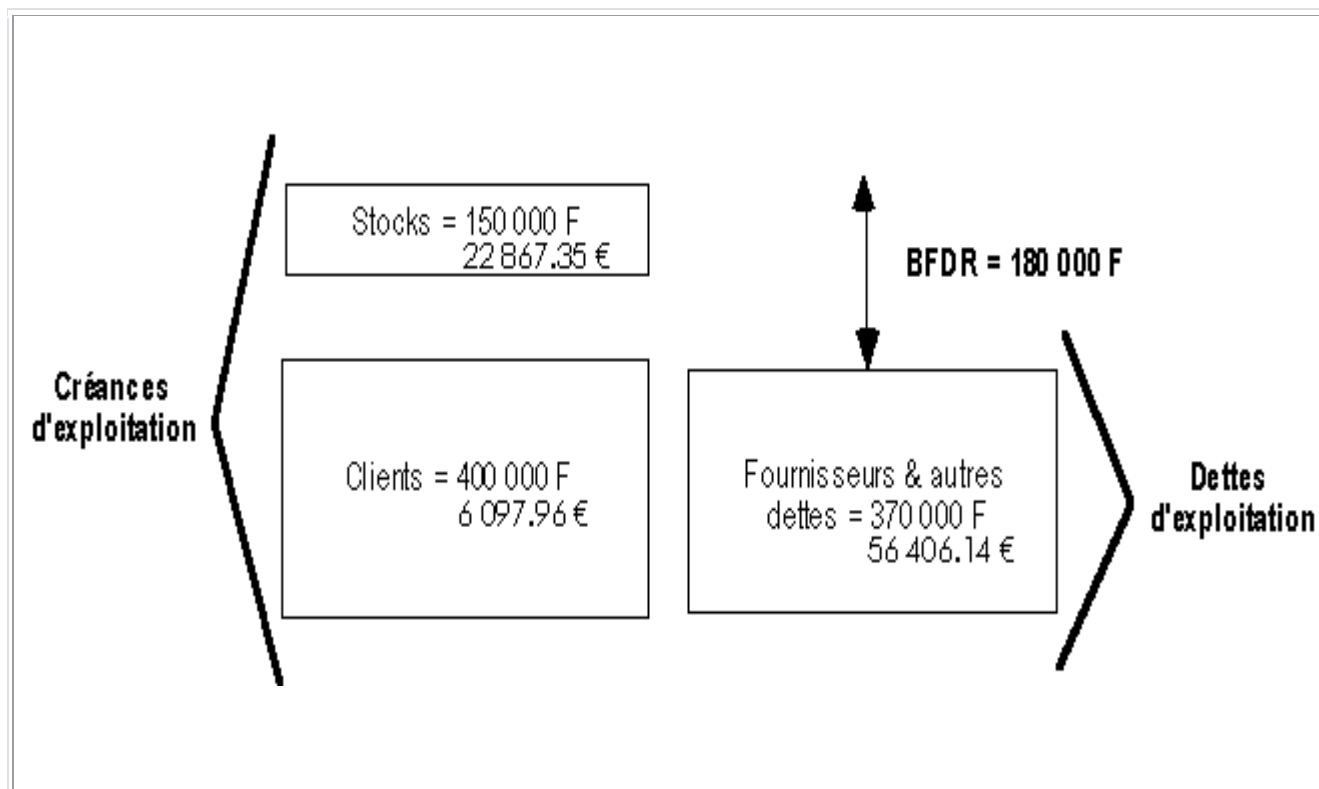
Le besoin en fonds de roulement correspond à la différence entre les besoins et les ressources engendrées par le cycle d'exploitation.

Essentiellement en termes simples :

$$\mathbf{BFR = CREANCES D'EXPLOITATION - DETTES D'EXPLOITATION}$$

$$= \text{STOCKS} + \text{CREANCES CLIENTS} - \text{DETTES FOURNISSEURS}$$

Exemple :



□ **Le fonds de roulement (F.R.)**

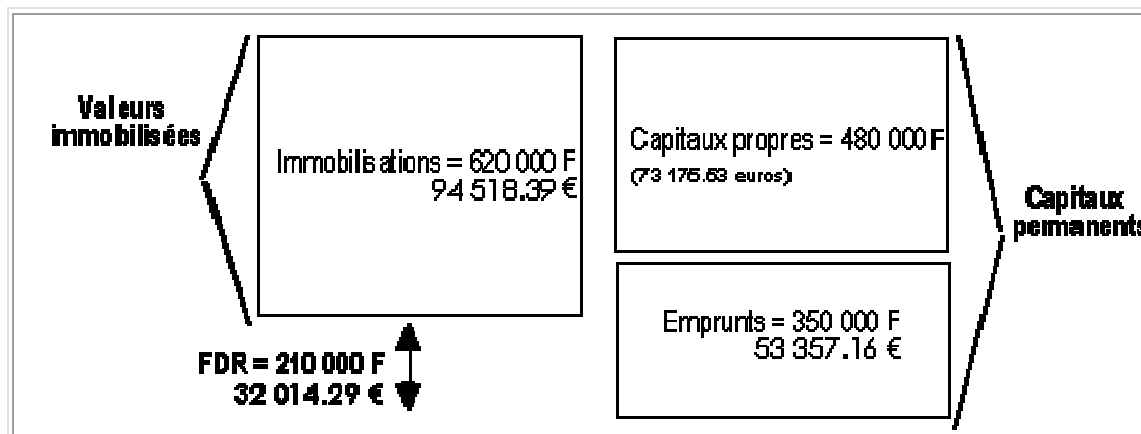
Le fonds de roulement est l'excédent des capitaux permanents (capitaux propres et emprunts) sur les immobilisations.

En termes simples :

$$\text{FR} = \text{RESSOURCES STABLES} - \text{EMPLOIS STABLES}$$

$$= (\text{CAPITAUX PROPRES} + \text{EMPRUNTS}) - \text{VALEURS IMMOBILISEES}$$

Exemple :



* La trésorerie :

Dans les deux schémas précédents, la trésorerie n'apparaît pas ; elle est explicitement absente de la définition du besoin en fonds de roulement, de sorte qu'elle ressort tout naturellement comme la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

**TRESORERIE = FONDS DE ROULEMENT
- BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT**